

Agenda du Jardinier 2016 par Pierrick Eberhard Illustrations de Nicole Colin et Dominique Mansion - Un agenda pour 2016 à personnaliser au fil des jours par l'inscription des fêtes, des événements marquants (ou autres notes) et les travaux à faire dans son jardin durant l'année.- Cet agenda pratique vous explique, semaine après semaine, les travaux à pratiquer dans votre jardin écologique, avec à chaque fois des astuces de saison. Editions OUEST-France

Agenda de la Lune 2016 par Rosenn Le Page - À chaque mois est proposé un dicton lié à la lune. Chaque semaine, différentes rubriques sont proposées : - profiter des influences de la lune ; un encadré « vrai ou faux » : Doit-on craindre la lune rousse ? Changement de lune, changement de temps ? La lune accélère la repousse des cheveux ? Lune à halo, c'est de l'eau... et bien d'autres explications complètes et très documentées. Editions OUEST-France

Comment créer et entretenir vos bonsaïs par Peter Warren Traduction de Catherine Delvaux - L'art des bonsaïs est une combinaison intéressante de technique, d'art et de connaissances des horticulteurs qui permet de créer des œuvres vivantes et pérennes. Ce guide de référence donne tous les conseils pratiques, depuis le choix d'un sujet, la manière de lui donner un style, les gestes indispensables à leur entretien afin d'en profiter pleinement le plus longtemps possible. Edition LAROUSSE

Le coffret Larousse des Champignons par Guillaume Eyssartier - un livre de 352 pages (facile à glisser dans ses poches) pour identifier les 170 espèces de champignons les plus courantes avec pour chacun d'eux un photo pleine page. En plus un véritable couteau à champignons pour couper, nettoyer et mesurer chaque champignon et ceux dans un magnifique coffret. Edition LAROUSSE

Le calendrier 2016 du potager bio par Michel Audureau et Antoine Bosse-Platière

L'agenda jardin avec conseils et calendrier lunaire ! Sur la thématique de la poule Travaux essentiels, **dates de semis, plantations et récoltes**. Rien n'est oublié dans l'agenda. Il offre un **calendrier lunaire**, des bonnes adresses et de la place pour noter les informations. **Les poules** sont à l'honneur cette année avec des conseils pour les accueillir et pour **entretenir son poulailler**. grâce aux **aquarelles** de Joël Valentin.

Le calendrier 2016 - Fruits et légumes au fil des mois

Le calendrier cuisine avec recettes et conseils ! Un calendrier dédié à la cuisine des produits de saison ! Chaque mois, il présente les fruits, légumes et plantes aromatiques disponibles et propose deux recettes (salée et sucrée) saines et délicieuses. Joliment illustré par les aquarelles de **Birgit Killian**

Les baies (ressources en vitamines pour préserver la santé et entretenir la beauté) par Rachel Frély - Cet ouvrage complet dont l'auteur livre les vertus du cassis, des groseilles, des myrtilles, etc..... Des conseils de jardinage faciles à cultiver, les arbustes à baies qui trouvent leur place aussi bien au potager, ou en bordure de jardin et même dans de petit espace comme un balcon ou une terrasse, et également des recettes de cuisine car les baies sont des produits naturels d'une très grande richesse gustative. Très bel ouvrage très complet !

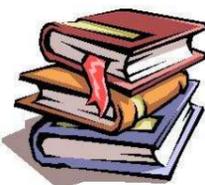
Groupe Editorial PiKtos - Grancher

Cueillettes Gourmandes par Serge Schall - Ce livre propose un tour complet de l'histoire des hommes et des fruits sauvages comestibles, à croquer sans modération ! Découvrir des saveurs nouvelles et faire des économies, ces histoires délicieuses de fruits sauvages comestibles ! Nous sommes loin d'imaginer la quantité de bonne nourriture que la nature nous offre. Inutile de les cultiver, il n'y a qu'à se baisser pour pouvoir se régaler de toutes ces saveurs sucrées ! A découvrir les portraits de 45 baies et fruits communs à connaître et à reconnaître pour se régaler. De l'églantier à l'aubépine, de la myrte au noisetier, de la mauve à l'oseille, de la prunelle à la ronce, du sorbier au sureau. Et de nombreux sirops et confitures sont à réaliser et à déguster.... ! Editions **PLUME DE CAROTTE**

Le calendrier Lunaire 2016 de Michel Gros et Noël Vermot Desroches est arrivé - Jardiner et Vivre avec la Lune existe depuis 1978 et est le fruit de plus de 35 ans de recherches et d'expériences sur les influences cosmiques. Synthèse d'un savoir astronomique et savoir ancestral, il propose une analyse très détaillée de toutes les influences lunaires et planétaires. **Calendrier lunaire Diffusion**

Jardiner contre l'érosion par Aymeric Lazarin - Venir à bout des jardins difficiles. Apprendre à diagnostiquer un terrain sensible à l'érosion et à le sécuriser tout en contribuant à son ornementation et à la préservation de ses sols. Grâce à cet ouvrage qui s'adresse à toutes les personnes soucieuses d'aménager les terrains instables ou perturbés, pour maîtriser l'érosion. De précieux conseils sont réunis dans ce livre. Editions de **TERRAN**

Ruches de Biodiversité par Bernard Bertrand - pour que l'abeille retrouve sa nature sauvage....Nous sommes de plus en plus nombreux à souhaiter l'implantation d'une colonie d'abeilles dans notre jardin, sans pour autant vouloir en récolter le miel. Les ruches de biodiversité répondent à ce besoin ; les construire est facile, à la portée de tous et peu coûteux... l'auteur de cet ouvrage propose plusieurs modèles simples, à vous de choisir celui qui vous convient. Et prodiguent de nombreux conseils sur la vie des abeilles Editions de **TERRAN**



Raisins Portugais



Oiseaux du Paradis



Héron Lac Châtaignière

La Feuille de Chou « Bio »

109, rue Jean Moulin - 33220 PINEUILH -
courriel : michelinechapuis@orange.fr -
Rédaction / Mise en page: Micheline
CHAPUIS -
Blog :
agroecologie-phytomanagementover-
blogcom.over-blog.com



Crédit photos D. NOEL

La feuille de chou



Bio

Rédaction - Administration : 109, rue Jean Moulin, 33220 PINEUILH

Jardinage . Cuisine . Bien être . Écologie

Octobre
2015

EDITORIAL



Dessin de Bickel

- *Gestion des espaces ruraux (suite et fin)*
- *Climat (Ça chauffe pour les plantes) 1^o partie*
- *Librairie*

• Gestion des espaces ruraux (Suite)

• Quelques propositions de réflexion pour les paysages de Gironde

Les phénomènes d'urbanisation : il semble évident au vu de l'évolution actuelle de nos campagnes de maîtriser l'organisation du bâti en évitant sa dissémination dans l'espace agricole (mitage).

Le modèle standard du lotissement pavillonnaire à petites parcelles est particulièrement dommageable en Gironde, où cette culture de formes urbaines très diverses exige des réponses adaptées à chaque contexte pour chaque extension. Le résultat observé est une banalisation du paysage par l'implantation d'essences exotiques, toujours les mêmes, sur le pourtour des propriétés, ou le maintien de quelques rares arbres sénescents sur les parcelles pour se donner bonne conscience.



(qui pourrait dire précisément où a été prise la photo ci-contre ? et dans quel département ?)

Dans la plupart des cas, le modèle du **lotissement pavillonnaire** pose des problèmes d'échelle :

- soit par sa forme même, lâche, non mitoyenne ;
- soit par une densité à l'inverse trop forte qui empêche la présence de structure végétale significative dans les parcelles (grands arbres).

Quelques règles simples pourraient toutefois être suivies afin d'intégrer plus efficacement les constructions dans l'environnement :

- éviter à tout prix toute constitution de poches de lotissements à petites parcelles dans les structures desquelles la campagne ne peut pénétrer ;
- prolonger la campagne jusqu'à l'intérieur des parcelles privatives, par installation de végétaux en limite de parcelle ou à proximité, en privilégiant les essences propres à la campagne (chênes, charmes, noisetiers, aubépines, érables, saules, etc.) et en abandonnant les essences décoratives (type thuya, etc.) ;
- mais aussi par les clôtures situées en limite d'espace visuellement public, en privilégiant systématiquement les formes et les matériaux "ruraux" : murs, haies végétales bocagères, clôtures de bois, etc.... ;
- maintenir des coupures d'urbanisation entre les villages assurant l'aération de la ville, autrement dit éviter le phénomène en tache d'huile de l'évolution de l'urbanisation (surtout autour de l'agglomération de Bordeaux) ;
- garantir la pérennité d'une activité agricole entre les villages pour la gestion des espaces ouverts assurant l'image de la campagne.

On peut aussi souligner par des plantations les structures essentielles des paysages agricoles

Il s'agit de révéler par le végétal d'accompagnement les structures fondamentales du paysage que sont :

- les réseaux de drainage, les limites parcellaires, les bords du fleuve, les exploitations ;
- les routes, afin de préserver l'image "petite route" des parcours de découverte, en maîtrisant le paysage routier lui-même de ces parcours stratégiques ; il faut favoriser les plantations d'arbres champêtres en alignement, en limitant les glissières, en limitant les giratoires, en évitant l'emploi d'un panachage d'essences arbustives trop décoratives ou horticoles. Il est nécessaire de maîtriser l'urbanisation linéaire, qui tend à enfermer le parcours dans une gangue de constructions, dilue l'existence des bourgs, oublie le paysage. Autrement dit préserver les coupures d'urbanisation, qui font alterner parcours en campagne et parcours en ville sur un même itinéraire et qui permettent d'ouvrir les vues sur le grand paysage.

Exemple de la maïsiculture :

il serait intéressant de complexifier les relations entre le maïs et les autres éléments du paysage (forêt, réseau des crastes ou fossés de drainage, routes).

La maïsiculture crée des ouvertures dans le massif forestier qui peuvent être valorisées : le boisement des lisières, ou des bords de route, l'accompagnement végétal des crastes, le maintien ou la recréation de bosquets boisés "relais", sont autant de moyens de produire une richesse paysagère attractive.

Ces propositions concrètes ne tentent pas de procéder à une fermeture de nos espaces selon le principe des réserves naturelles, mais au contraire d'accompagner les mutations de notre société par des actions paysagères sensées et respectueuses des mécanismes écologiques et des individus.

Cédric LAURET, à partir des sources : Connaissance et valorisation des paysages de la gironde, Bertrand FOLLEA - Claire GAUTIER - Guide illustré de l'écologie, Bernard FISCHESSE

CLIMAT : Ça chauffe pour les plantes

Conséquence d'un passage par une ère interglaciaire ou conséquence directe de l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre par l'homme, le réchauffement climatique est désormais attesté.

Les accords de Kyoto viennent d'être ratifiés pour contrôler l'émission des pays industrialisés.

Mais les effets du réchauffement affectent déjà l'ensemble de l'écosystème : depuis un siècle, quels sont par exemple les impacts déjà visibles sur la flore, a-t-elle souffert de premières modifications ?

Premier Mai 2002. Fête du Travail, fin de matinée. Comme à l'arrivée de chaque printemps, Monsieur Dupont prétexte d'aller chercher du pain pour rapporter à Madame un bouquet de muguet. Et pourtant cette année, il n'en trouvera pas. La clochette blanche est déjà fanée depuis environ quinze jours. Voilà un des scénarios potentiels, même s'il n'est pas le plus catastrophique, des conséquences du réchauffement climatique sur les plantes.

«L'idée que les écosystèmes forestiers aient pu évoluer significativement en un laps de temps très court sous l'effet de changements environnementaux est relativement neuve»,

Peut-on lire dans un article du Centre de recherches forestières de l'INRA (Institut national de recherche agronomique) qui fait le point sur l'évolution récente des sols, de la végétation et de la productivité des forêts de montagne françaises" La végétation s'adapte à plusieurs niveaux: tout d'abord quand son environnement climatique change, elle se déplace d'une manière plus ou moins notable, conduisant ainsi à une modification des aires de répartition des espèces. Ensuite, des troubles des cycles saisonniers touchent la reproduction et la productivité des plantes. Chargé depuis 1988 d'évaluer les connaissances relatives aux risques de changement climatique, un réseau international de plusieurs centaines de scientifiques rattachés au Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC, plus connu sous le nom anglais IPCC, *International Panel on Climate Change*) revoit à la hausse, dans son rapport de 2001, les chiffres d'estimation sur l'élévation prévisible de la température: la température de la planète devrait augmenter de 1,5°C à 6°C d'ici 2100.

Mais ce réchauffement a commencé dès le début. du XXe siècle. À l'échelle de la planète, la hausse est d'un degré Celsius en moyenne, avec de fortes différences suivant les régions du globe. En France, on enregistre une hausse plus marquée (de 0,5°C à 2,5°C selon les régions), qui affecte surtout la partie Ouest. Pour autant, quels sont donc les impacts déjà visibles ? L'état actuel des recherches permet-il de connaître la réponse de la flore aux modifications du climat déjà enregistrées ?

CE QUE LA VÉGÉTATION PEUT NOUS DIRE

Tandis que se multiplient les études sur la réponse des arbres aux récents changements climatiques (augmentation de la productivité, capacité de stockage du carbone accrue), peu d'études se penchent sur la flore. Jean-Luc DUPOUEY, Directeur de recherche à l'Unité écophysiologie et écologie forestière du Centre de recherches forestières de l'INRA de Nancy, est l'un des rares à s'intéresser non pas seulement aux arbres mais aussi aux petites plantes des espaces forestiers. Selon lui, les espèces herbacées représentent l'objet idéal d'étude pour qui veut mesurer l'impact des changements globaux sur l'environnement: «*Contrairement aux herbacées, les arbres sont fortement contrôlés par l'homme. Aujourd'hui, si on trouve du chêne ou du hêtre à un endroit donné de la forêt française, c'est tout autant une question de choix sylvicole que de contrainte climatique. C'est pour cela que dans nos recherches l'on s'intéresse aussi aux espèces herbacées, qui représentent mieux le milieu naturel. De plus, les arbres, par leur longévité, réagissent moins vite aux changements.*»

DES PAYSAGES CHAMBOULÉS ?

La plante est un être vivant. Si elle ne trouve plus les conditions adéquates à son développement dans un environnement donné, sa descendance va les chercher ailleurs. D'après une étude menée par l'INRA, dans les Ardennes et le Haut-Rhin, le houx progresse. Or le houx est une espèce dont on sait que la répartition est fortement contrôlée par le nombre de jours de gel. Moins il y a de gel, plus elle progresse. C'est une espèce qui est principalement atlantique. Abondante en Bretagne, elle décroît petit à petit jusqu'à disparaître en Allemagne, sa limite orientale. Aux abords de la limite de son aire de répartition aux environs de Charleville - Mézières, la progression observée suggère un changement climatique. Si le houx quitte son berceau atlantique pour aller à la conquête de l'est, pourquoi pas le cèdre ou le chêne vert à la conquête des forêts du nord de la France ? De telles observations ne peuvent pourtant pas servir de modèle absolu pour l'avenir car dans les changements climatiques opère une série de facteurs dont on ne sait prévoir quelle combinaison prévaudra. Le réchauffement global peut aussi se traduire, par exemple, par une augmentation de la pluviométrie à température constante. D'autres facteurs comme les insectes et les champignons pathogènes sont susceptibles d'en-traver la progression d'espèces. En revanche, l'observation des plantes peut prouver la réalité du réchauffement climatique.

LA PLANTE, PRÉCIEUX INDICATEUR DU CLIMAT

Sur l'ensemble du continent européen, les constatations générales montrent une progression des plantes sempervirentes à larges feuilles. dont fait partie le houx. Il s'agit d'une catégorie de plantes dont les feuilles sont suffisamment dures pour résister à l'hiver. Un mouvement identique, du Sud vers le Nord cette fois, est observé chez les espèces méditerranéennes. Ces mouvements correspondent dans les deux cas à une augmentation de la température et surtout à un adoucissement des hivers. «Ce sont des observations assez fiables car elles ont été confirmées en Italie et en Suisse. Le houx progresse aussi sur les versants nord et sud des Alpes par exemple», souligne Jean-Luc Dupouey. La finalité de telles observations ? Etre en mesure de détecter les impacts des changements climatiques déjà visibles sur la diversité des milieux forestier », répond Jean-Luc Dupouey. Grâce à l'observation du déplacement des espèces vers les zones les plus froides, on peut établir un bilan relativement précis de l'avancée du réchauffement. Mais la plante, en même temps qu'elle est un «(bio-indicateur », est directement menacée par des modifications de son environnement.

L'effet de serre, un phénomène naturel

Seule une partie de l'énergie solaire arrive sur Terre, le reste étant soit renvoyé vers l'espace, soit absorbé par l'atmosphère. Au contact de ce rayonnement reçu, la Terre s'échauffe et ré-émet alors cette énergie sous forme de chaleur rayonnante infrarouge. Dirigée vers l'espace, une partie de ce rayonnement est interceptée et absorbée par certains gaz présents naturellement dans notre atmosphère (vapeur d'eau, gaz carbonique). Ces rayons ainsi piégés provoquent l'élévation de la température de l'air. Sans cet effet de serre, la température moyenne de la surface terrestre serait de l'ordre d'une trentaine de degrés en dessous des températures actuelles. - **FNE/Réseau forêt**

Pourquoi la planète se réchauffe-t-elle ?

Parce que depuis le début de la révolution industrielle, la concentration de gaz carbonique (CO₂) et d'autres gaz dits « à effet de serre » augmente. Concentrés dans l'atmosphère; ils retiennent à une grande quantité de rayons infrarouge, normalement rejetés vers l'espace, ce qui provoque un réchauffement progressif de la température à la surface du globe Les relevés effectués depuis le début du siècle et mondialement collectés par l'Organisation météorologique et mondiale (OMM) depuis 1947, font en effet apparaître une augmentation de 0,5°C environ de la température moyenne au niveau du sol, les records de la chaleur étant tous concentrés dans la dernière décennie. - **SB**

La course des plantes : pour aller plus haut

Les promeneurs en montagne l'observent au gré de leur ascension, les versants montagneux présentent une flore variée: répartie par étages. Pour cette raison, le domaine montagnard est un terrain propice à l'étude des changements de flore induits par des modifications climatiques. Dans le cadre d'une étude d'évolution, Gérard CADEL et Jean-Luc DUPOUEY. sont retournés sur des points de relevés pour comparer, à 22 ans d'intervalle, les positions des espèces herbacées situées sur 73 sites des forêts du Briançonnais dans les Alpes. Ils observent, que la flore progresse, par cortèges entiers d'espèces, vers le haut des sommets et en direction des versants nord, même hors des zones de déprise agricole. Pour Jean-Luc DUPOUEY, les espèces n'ont pas changé d'écologie, elles ont toujours les mêmes exigences en chaleur. «*Ce qui a donc changé sur 20 ans, c'est le milieu. La plante trouve aujourd'hui des conditions un peu plus favorables à plus haute altitude et sur les versants nord*». En sachant qu'avec l'altitude, la température diminue en moyenne de 0,6°C tous les 100 mètres, le déplacement observé indique un réchauffement de 0,1°C en dix ans.

A long terme, l'arrivée de nouvelles espèces au niveau des étages dits « alpins » peut menacer l'existence d'espèces plus rares, adaptées aux basses températures.

Même s'il n'a pas encore constaté de disparitions significatives d'espèces à travers ses observations dans le Briançonnais! Jean-Luc DUPOUEY craint pour La flore d'altitude des moyennes montagnes, telles que le Jura, les Vosges et le Massif Central. Située au plus haut, sur une petite parcelle des sommets, cette flore sub-alpine très particulière sera rapidement concurrencée par une végétation plus commune des plaines. Une grande partie de ces espèces peut donc être directement menacée par le réchauffement climatique, mais les instruments de surveillance sont, semble -t-il, déficients.

LES MOTS POUR LE DIRE

ü Phénologie: n.f, étude au fil des saisons, au cours du temps, de l'influence des conditions climatiques locales sur le comportement physiologique des végétaux (floraison, feuillaison, fructification...)

ü GIE ECOFOR : groupement d'intérêt le but est d'intensifier l'effort de recherche sur les écosystèmes forestier

Suite de cet intéressant article dans la feuille de chou prochaine ; et qui est d'actualité pour les prochaines discussions lors de la COP21

Librairie (suite)

Larousse de Champignons sous la direction de mycologues reconnus G.Redeuilh, G. Eyssatier, P. Joly et I Masson-Deblaise. - Une approche pratique pour les reconnaître, les cueillir , les préparer et les cuisiner . Une iconographie riche et précise qui permet de les reconnaître dans leur milieu naturel et à tous les stades de leur développement. Un accès immédiat à l'information avec photographies de 400 espèces, des clés visuelles pour les identifier immédiatement. Très beau livre à offrir aux passionnés de champignons ! **Editions LAROUSSE**

Le Grand Larousse des 15 000 plantes et Fleurs de Jardin sous le Direction d'une équipe d'experts de la célèbre « Royal Horticultural Society » doublée d'une équipe d'experts français - 15 000 plantes classées par genre de A à Z sous leur nom botanique latin, avec mention de leur nom usuel français et de leurs synonymes. Pour chaque genre, une description botanique complète des principales espèces et variétés. Toutes les espèces présentant un intérêt pour le jardin sont photographiées. Toutes les caractéristiques de culture sont détaillées : *rusticité, besoins vitaux, entretien, taille, multiplication, maladies...*un glossaire de 700 termes technique et botaniques et un index général des noms communs français pour trouver facilement la plante de l'on recherche. **LA Référence absolue pour tous les amoureux du Jardin !**
SUBLIME. ! Editions LAROUSSE